

Forum

Dîner de gala made in Sappia

Un dîner réussi tenant autant de la qualité des convives que des produits qui vous sont proposés, le kinésithérapeute-ostéopathe Dominique Sappia peut s'enorgueillir du gala qu'il imagine l'autre soir.

Car, de mémoire de "court-circuit", jamais rendez-vous du genre n'avait été un tel régal que celui pour lequel *La Provence de l'auto*, en partenariat avec Renault, avait laissé carte blanche au sorcier marseillais qui sévit successivement à l'OM, football puis handball, avant d'accélérer en Formule 1 chez Ligier, Prost, Arrows, et même Ferrari auprès de Mika Salo lorsque le Finlandais remplaça Schumi après son accident de Silverstone, puis de revenir travailler au calme relatif dans la plus belle ville du monde !

Au point que Guillaume de Vulpian, patron de la région Renault Sud-Est Méditerranée

- où il veille sur quelque 5 500 collaborateurs -, arrivé les traits tirés, quitta ses invités fort tard, heureux et raillard.

Outre "Doumé", le comédien belge (provençale d'adoption) Valérie Leboutte, que même Bernard Tapie n'a jamais impressionné lorsqu'il jouait avec elle "Vol au dessus d'un nid de coucou"; Maître Jean-Raymond Delisle, avocat d'affaires international; Pierre Dantin, Directeur du DESS de management du sport à la faculté de Luminy; le Docteur Joël Coste, médecin de l'OM; Nadir Baïla, importateur Prima biomédical & Sport; notre confrère André de Rocca, efficacement passé de la plume au micro sur France Bleu Provence, ainsi que Jean-Louis Tortosa "Monsieur communication du Losange" en Méditerranée, ont autant apprécié le service à la française - juste as-

sez attentionné et discret - de la brigade des Trois Forts, que le génie du maître-cuisinier Dominique Frérard et de son équipe aux fourneaux du bien nommé sommet du Sofitel Vieux-Port.

Où furent concoctés marbré de foie gras et de tomates confites au chutney d'artichauts, au miel et à l'estragon; sauté de ris d'agneau au palais croustillant de risotto à l'épeautre et à l'émulsion de cépes; perdreau rôti en cocotte à l'ail, étuvée de chou vert au jus de baies de genièvre; cabri ariégeois affiné à l'huile d'argan et chaud-froid de raisins à la confiture de lait et à la fleur de sel. Le tout accompagné de côteaux d'aix-en-provence château de revelette 2000 blanc, de châteaufort-neuf-du-pape vieux télégraphe 99 et d'un muscat du cap corse domaine Gentile.

Brainnut



Avec Valérie Leboutte et Guillaume de Vulpian, Joël Coste, Jean-Raymond Delisle, Dominique Sappia, Nadir Baïla, Pierre Dantin, André de Rocca et Jean-Louis Tortosa ont aussi goûté à l'exceptionnel panorama des Trois Forts.

R12, Deuche, "couscous" et Corolla

De cette étincelante soirée, nous aurions pu vous répéter les réflexions les plus sérieuses qui en émanèrent. Nous préférons vous livrer celles qui le sont moins, en apparence tout au moins, sur le thème des belles premières ici contées, hélas de façon compressée par les uns et les autres... Quoi qu'il en soit, entre deux avions des lignes intérieures, pour une fois sans retard ni grève, Pierre Dantin reste une fusée du verbe.

Même et surtout quand il évoque sa première caisse: "La R12 avec le chien à tête mobile, les bandes sur le capot, le pare-soleil publicitaire et le petit volant pour faire sport."

"J'avais 18 ans et j'étais l'archétype du mia. Avec cette ex-bagnole de mon grand-père

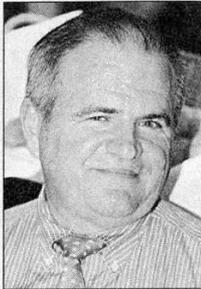


Dominique Sappia loin du brouhaha de la F1.

re, j'allais furer au Futuria!" Loin de la fureur de vivre du Pierrot, lui aussi redevenu un enfant le temps de son évocation, les 2CV de Nadir Baïla et de Joël Coste ne font pas pâle

figure au chapitre des souvenirs impérissables: "Ma sœur me l'avait donnée, confie Nadir avant de nous conter l'origine de quelques appellations. "Du "couscous", Raymond Olivier dit que son nom remonte à l'époque où les Maures montèrent jusqu'en Auvergne, où il découvrirent un plat nommé "couçi-couça".

"Bougnoul", conclut Nadir avec humour, ça vient de l'expression "buveur de gnole", telle que la prononçaient pendant la guerre 14-18 les troupes coloniales françaises dans les tranchées où l'armée proposait aux Poilus de boire un coup avant l'assaut." La Deuche du futur Docteur Coste ne carburait pas à la gnole mais était un brin tuné: "J'avais remplacé la ban-



Jean-Raymond Delisle se souvient de l'Afrique.

quette avant par un siège de DS et monté de gros phares longue portée. Les copines, je les installais derrière pour ne penser qu'à mon pilotage. "Maintenant je suis plus pru-

dent, surtout depuis que je roule à moto. Ça apprend à se concentrer sur la conduite."

Jean-Raymond Delisle nous fait traverser la Méditerranée, histoire de se souvenir, "de la voiture dans laquelle mon père m'emmenait. Nous vivions en Afrique et rouler sur les pistes à bord du Land Rover avec le pare-brise baissé me procurait d'immenses sensations de liberté.

"Aujourd'hui, j'apprécie les grosses voitures parce que je sais que si je frappe tous les occupants seront protégés.

"Je ne comprends pas pourquoi les véhicules ne sont pas dotés d'une incessante alarme de bord comme j'en ai entendu en Russie au delà du seuil de vitesse autorisée." Au fait, s'il est un vendeur dé-



Joël Coste: plus prudent grâce à la moto.

sireux d'aborder un client potentiel, qu'il contacte vite De Rocca. Il fait, "route commune depuis 11 ans avec une Toyota Corolla dont le constructeur affiche 220 000 km".



Valérie Leboutte: "Oui au civisme"

"J'ai eu mon permis sur le tard, à 23 ans, et j'ai acheté ma première voiture, une 4L, aux enchères.

"Avec elle, j'ai appris à faire la petite mécanique et même certaines réparations. De temps en temps, je peignais sa carrosserie selon mon humeur.

"A Paris, avec une plaque minéralogique belge j'avais du mal à passer inaperçue. Quand je me suis séparée de cette auto je n'ai pu m'empêcher de pleurer. "Mon avis sur les usagers de la route? Je crois que le civisme devrait figurer au permis de conduire!"

Pierre Dantin: "Comprendre..."

"Alors qu'en règle générale les habitants des pays latins n'aiment pas ce qui est nouveau, nombreux sont les usagers qui se laissent séduire par les derniers modèles d'autos. Parce que, de même que l'habillement, la voiture est aussi une manière de paraître.

"Nous sommes néanmoins confrontés au fait que nous ne savons plus l'image que nous véhiculons avec les autos les plus modernes. J'essaie donc de comprendre pourquoi un constructeur tel que Renault oscille entre innovations, sécurité et F1."

